

Guérini redoute la guerre civile entre “Français des résidences secondaires” et ceux “des HLM”

écrit par François des Groux | 10 avril 2020



Il paraît, se lamentent des maires de Seine-Saint-Denis, que l'on a “perdu” 25 à 35% d'élèves dans le 93. En cause, dénoncent-ils dans une tribune en écriture inclusive de [L'Obs](#), « le manque de temps, d'espaces, de connaissances ou de matériel informatique ».

La solution pour sauver ces territoires perdus de la République : un grand “*plan de relance pour le 93*” (et, donc, des sous... beaucoup de sous).

A notre époque où n'importe quel migrant soudanais ou érythréen dispose d'un smartphone dernier cri, les pauvres enfants du 9-3, abandonnés par l'école de la République et

confinés avec toute la smala dans une HLM d'un quartier islamisé, ne disposeraient ni d'ordinateurs ni de tablettes pour suivre les cours à distance ? Ils vivraient donc reclus, sans écran(s), coupés de la civilisation...

Mais la "*fracture numérique*" dans les quartiers a bon dos : ces élèves ont "disparu" parce qu'ils sont sans doute dehors ou tout bonnement assis devant leur console de jeux.

Il paraît, aussi, que la Seine-Saint-Denis bat des records en terme de délinquance, de pauvreté, d'immigration illégale, de population musulmane, de villes en faillite et [de morts par Covid-19](#).

Heureusement, s'est réjoui Emmanuel Macron ([en visite non masquée à Pantin](#)), le confinement des habitants est effectué "de manière remarquable".

Pas comme dans "*la France des résidences secondaires*" semble regretter Stanilas Guérini (délégué de la République en Marche) embrayant sur les propos de son patron, admiratif de la France "*des HLM*".

Et puis ces Gaulois indisciplinés qui râlent tout le temps stigmatisent à tout bout de champ la France paisible des quartiers, des cités et des banlieues islamisées, la France de *celles et ceusses*, barbus ou voilées, "*qui sont en première ligne*".

Ces salauds de Français des campagnes ou des résidences secondaires en télétravail (pourtant des bobos parisiens votant généralement à gauche, non ?) cherchent vraiment la bagarre et, un jour, ça pétera : il y aura la guerre civile.

Et on l'aura bien cherché.

.

Guerini redoute un « conflit violent » entre « la France des résidences secondaires » et celle « des HLM »



Le délégué général de La République en marche veut mettre en garde contre « les fractures à l'œuvre » provoquées par les inégalités en période de confinement.

Une crise en cache-t-elle une autre ? Stanislas Guerini a voulu lancer un avertissement en ce sens dans [L'Obs](#), jeudi 9 avril.

Le délégué général de La République en marche craint en effet que le confinement imposé par le gouvernement pour limiter l'expansion du coronavirus ne relance une crise sociale face aux inégalités criantes.

« Il y a la France des résidences secondaires et celle des HLM, la France de la 4G et celle des zones blanches, la France qui peut être en télétravail et celle de ceux qui sont en première ligne », rappelle-t-il.

« Un immense défi de réconciliation »

Le chef du mouvement présidentiel veut donc mettre en garde contre ces « fractures à l'œuvre » qui pourraient, selon lui, déboucher sur un « conflit violent ».

« Nous avons devant nous un immense défi de réconciliation. Car nous ne pouvons pas laisser ces deux France se faire face alors que de grandes difficultés nous attendent », a-t-il prévenu.

Stanislas Guerini a dans ce cadre fait part de ses propositions à l'Élysée pour empêcher, ou du moins limiter, une nouvelle crise...

[Il] tient cependant à préciser qu'il ne « donne pas d'injonction au gouvernement sur la forme. Mais je mets en garde : il ne faut laisser personne sur le bas-côté ».

<https://www.lefigaro.fr/politique/guerini-redoute-un-conflit-violent-entre-la-france-des-residences-secondaires-et-celle-des-hlm-20200410>

En visite à Pantin le mardi 7 avril , Emmanuel Macron ne craint pas le coronavirus pour venir saluer son public, celui de "la France des HLM".



“Bravo les gueux du 9-3. Restez chez vous !”



“On avait dit “restez chez vous” ! M..., y a une voilée qui m’a postillonné dessus !”